

**ON LUI AMENAIT TOUS CEUX QUI ÉTAIENT ATTEINTS D'UN MAL - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

***Mc 1, 29-39***

***En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.***

***Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.***

***Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.***

***Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »***

***Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.***

Pour comprendre le passage de ce dimanche, il faut l'insérer dans son contexte qui est le jour du sabbat, journée pendant laquelle sont interdites 1 521 actions. Ce nombre provient des 39 travaux qui furent nécessaires pour la construction du temple de Jérusalem et chacun de ces travaux est subdivisé en 39 activités pour un totale de 1 521 actions. Entre toutes il y a l'interdiction de visiter ou guérir des malades.

Écoutons Marc. " *Aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm* " dans la synagogue Jésus avait été contesté par des possédés d'esprits impurs, " .. *Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.*" Jacques et Jean étaient donc à la synagogue avec Jésus tandis que Simon et André n'étaient pas allés au culte ce jour là.

Ici nous avons donc deux couples de frères, l'un était plus pratiquant, Jacques et Jean, et l'autre, semble-t-il l'était moins. En effet leurs noms étaient d'origine grecque, Simon et André. " *Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre.* " C'est une femme, et les femmes ne sont pas considérées, en plus elle est malade et donc dans une condition d'impureté.

Une femme dans ces conditions doit être évitée. Cependant : " *Aussitôt,*" tout de suite en sortant de la synagogue, " *..on parla à Jésus de la malade.* " C'est l'effet de la bonne nouvelle que Jésus a proclamé dans la synagogue, une bonne nouvelle qui ne divise pas les purs et les impurs, les marginaux et les autres mais communique son amour à tous.

" *Jésus s'approcha,* " et donc Jésus veut la guérir " *..la saisit par la main et la fit lever.*" Il est interdit de toucher une personne impur car cela signifie prendre sur soi son impureté. Eh bien, Jésus ignore la loi du sabbat. Chaque fois que Jésus se trouve en conflit entre l'observance de la loi de Dieu ou le bien de l'homme, il n'a pas d'hésitation, il choisit toujours le bien de l'homme.

En faisant le bien de l'homme, on est sûr de faire le bien de Dieu. Souvent, pour l'honneur de Dieu ou le bien de Dieu, on fait mal à l'homme. Et donc Jésus la prend par la main, transgresse la loi, " *La fièvre la quitta, et elle les servait.*"

Le verbe utilisé par l'évangéliste est celui d'où provient la parole que nous connaissons tous, " diacre ". Qu'est ce qu'un diacre ? Celui qui, librement sert par amour. Cette expression avait déjà été employée après les tentations dans le désert, quand il est dit que les anges servaient Jésus. Marc compare le rôle de la femme à celui des anges qui sont les êtres les plus proches de Dieu. Et donc, la femme, considérée comme étant la plus éloignée de Dieu, en réalité, selon l'évangéliste, est celle qui en est le plus proche.

Alors qu'à la maison le besoin d'une personne a été plus importante que le sabbat, en ville le sabbat est plus important que le besoin des personnes. En effet, " *Le soir venu, après le coucher du soleil,*" et donc ils attendent que le sabbat soit passé car le jour du sabbat on ne pouvait ni visiter ni guérir les malades, " *.. on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal* " c'est une allusion au prophète Ézéchiël chapitre 34 verset 40 qui dénonce les pasteurs, les bergers (c'est à dire les dirigeants du peuple) en disant : " vous ne prenez pas soin des brebis qui se sentent mal ".

Et donc il ne s'agit pas seulement de malades mais du peuple opprimé par ses pasteurs. " *On lui amenait tous ceux qui étaient possédés par des démons.*" Les possédés sont ceux qui sont possédés d'un esprit mauvais et qui le manifestent habituellement dans leur comportement. " *La ville entière se pressait ..* " littéralement "toute la ville était réunie " la racine du verbe employé a donné aussi le mot 'synagogue' " .. à la porte." C'est un moment de grand succès pour Jésus.

" *Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons* ". Nous avons déjà vu plusieurs fois que chasser les esprits mauvais signifiait libérer l'homme de l'idéologie nationaliste qui rend réfractaire ou hostile à l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus. " *.. il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.* "

C'est à dire que ces démons indiquent Jésus comme étant le messie attendu par la tradition, exactement comme l'avait fait l'esprit mauvais de la synagogue. Eh bien Jésus devant toute la ville qui est prête à le suivre, refuse la tentation du pouvoir et du succès. " *Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.*" Et donc quand manque la lumière " *Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria.*"

C'est la première des trois fois que l'évangéliste présente Jésus en prière. Et dans chacune de ces trois fois il y a toujours un danger ou une difficulté pour les disciples. Ici il prie, comme nous le verrons, parce que les disciples sont exaltés par le succès de Jésus. Ensuite il prie après le partage des pains quand ils ont la tentation de le voir comme le leader capable de résoudre les problèmes de la société. Et enfin il prie à Gethsémani, peu avant sa capture, pour les disciples qui ne seront pas capables d'affronter ce drame, ce moment tragique.

" *Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.* " L'évangéliste emploie la même expression que dans le livre de l'Exode quand le pharaon "se met à la recherche" des hébreux pour empêcher leur exode, leur libération. Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : " *Tout le monde te cherche.* " Dans Marc, ce verbe "chercher" a toujours un sens négatif. Eh bien Jésus ne reste pas à Capharnaüm, mais invite ses disciples à le suivre. Il écarte la tentation du pouvoir. Mais Jésus leur répond : " *Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile* " Jésus commence la prédication, non plus l'enseignement. Il a enseigné dans les synagogues, enseigner veut dire annoncer en s'appuyant sur les écritures, l'ancien testament.

Jésus, après le fiasco dans la synagogue n'enseigne plus mais il proclame. Proclamer signifie annoncer la nouveauté du royaume de Dieu sans se référer à la tradition passée, " *..car c'est pour cela que je suis sorti.* " L'évangéliste emploie le verbe "sortir" parce qu'il sort de Capharnaüm, il ne se limite pas à Capharnaüm mais il doit annoncer la bonne nouvelle pour toute l'humanité.

" *Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile..* " déjà Jésus n'enseigne pas mais proclame " *..dans leurs synagogues, et expulsant les démons.* " L'évangéliste semble insinuer le fait que c'est justement dans les synagogues, lieux du culte, que les démons font leur nid. C'était l'institution religieuse qui transmettait cet esprit mauvais au peuple en leur inculquant une image de Dieu complètement détournée par rapport à celle que Jésus présentera quand il parlera de son Père.